

Discours inaugural

Autor(en): **Cosandey, Maurice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **IABSE congress report = Rapport du congrès AIPC = IVBH
Kongressbericht**

Band (Jahr): **10 (1976)**

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-10489>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Discours inaugural

Eröffnungsrede

Inaugural Speech

MAURICE COSANDEY

Professeur

Président de l'AIPC

Lausanne, Suisse

Le Japon, dont le nom et l'emblème rappellent le soleil, source de chaleur et de lumière, est un peuple et un pays dont l'histoire et le rayonnement sont à la mesure de la destinée de l'humanité, laquelle malgré les énormes contradictions actuelles peut être considérée comme exhaltante et grandiose. Aussi je suis heureux de déclarer que l'invitation de nos amis japonais de tenir notre 10ème congrès à Tokyo est un honneur qui a été ressenti avec émotion, enthousiasme et reconnaissance. C'est pour nous aussi l'occasion de reconnaître le génie créateur propre des ingénieurs, architectes et entrepreneurs japonais, et notamment de ceux qui font partie de notre Association dont nous avons toujours apprécié la haute compétence et l'originalité. De nombreux domaines peuvent attester la valeur de mon propos. Qu'il suffise de penser, comme cas particuliers, aux constructions hautes asismiques et aux infrastructures ferroviaires.

L'organisation d'un congrès, tous les quatre ans, de l'Association internationale des ponts et charpentes est une opération difficile en raison de son importance et de son niveau. Le comité d'organisation japonais l'a magistralement réalisée, et c'est avec une profonde admiration que nous remercions tous les membres de ce comité ayant à sa tête Monsieur Yoshihino Inayama, Président, et Monsieur le Professeur Takeo Naka, Vice-Président. Qu'il me soit permis également d'associer à cet hommage toutes les personnes et sociétés, lesquelles, de près ou de loin, ont apporté leur concours moral ou financier, ou les deux, à ce grand événement que représente notre rencontre 1976 à Tokyo.

La nation, l'entreprise, l'association ou l'individu basent leur activité sur trois grands piliers ou composantes: la connaissance, l'action et la foi, ce dernier mot devant être pris dans sa signification la plus large à contenu profane et spirituel. La contribution de la nation japonaise à l'accroissement des connaissances est considérable et notre rencontre ici sera pour beaucoup d'entre nous l'occasion d'en faire, une fois de plus, la constatation. Dans le domaine de l'action, la démonstration n'est plus à faire de l'efficacité de celle du peuple japonais. Quant à la foi, je pourrais donner de multiples exemples. Mais je me limiterai à un seul: l'importance attachée au savoir et au progrès par l'éducation et la culture, et qui se traduit par une motivation intense et une curiosité intelligente. Bien sûr, comme chacun d'entre nous, le Japon pré-

sente des ombres, mais la conjonction des trois composantes citées plus haut me paraît meilleure que partout ailleurs, ce qui doit contribuer à faire de notre séjour ici l'un des moments privilégiés de notre vie.

Notre 10ème congrès aborde des thèmes fort importants de l'art de l'ingénieur, de l'architecte ou de l'entrepreneur. Une fois de plus, nous constatons que le profit retiré dépend beaucoup de l'attitude générale adoptée. Plus elle sera ouverte et large, meilleure sera la compréhension des sujets particuliers. Il y a là une analogie avec l'exercice lui-même de la profession d'ingénieur. En effet, ce dernier doit se livrer, au début d'un processus, à toute une série d'analyses. Il n'atteindrait cependant pas son objectif sans une concrétisation de ses idées sous la forme d'une structure ou d'une machine dont le fonctionnement est vérifié et garanti. Mais la synthèse ne peut se limiter à la formalisation. Il y a lieu de faire intervenir les aspects sociaux-économiques qui englobent la considération des besoins de l'homme. L'esprit scientifique et technique n'est donc pas le seul à intervenir dans l'édification d'un ouvrage, mais il faut aussi mettre en oeuvre la faculté de saisir les interrelations plus larges qu'implique l'insertion d'un corps somme toute étranger dans un environnement donné. Ainsi, la construction d'une route modifie sensiblement le devenir de la région impliquée. En disant cela, il est évident que cette manière large d'aborder un problème comporte ses propres limites. Il n'est pas possible de concevoir une nouvelle société chaque fois qu'un projet d'une certaine envergure est mis en route. Mon propos est plus modeste. Il veut attirer l'attention sur le fait que l'activité de l'ingénieur a pris aujourd'hui une ampleur qui dépasse la simple collaboration avec le maître de l'ouvrage, le planificateur, l'architecte et l'entrepreneur. Il exige une relation avec la culture dans sa signification la plus large. Et je rejoins ici mes mots de tout à l'heure au sujet de l'attitude à observer au sein d'une rencontre comme la nôtre. Ecouter et faire l'effort de comprendre fait partie de la culture.

Notre association se distingue d'autres plus spécialisées précisément par ses buts de traiter les problèmes de structures dans leur contenu le plus large. Comme, par ailleurs, il est toujours inapproprié de se disperser, notre champ d'activité est divisé en cinq parties dont la responsabilité incombe à des commissions multinationales. La première s'occupe des questions générales et soutient l'action prospective. Son rôle est d'ouvrir de nouvelles voies en recherchant des concepts valables si possible pour tous les pays et tous les matériaux. Cette action se fait en collaboration éventuelle avec d'autres associations, mais la double qualité de généraliste et de spécialiste de nos membres prédestine notre association à un rôle majeur. Deux commissions sont consacrées aux problèmes plus spécifiques des structures en béton, béton armé et béton précontraint et à celles en acier ou mixtes. Elles représentent plus spécifiquement les préoccupations de l'ingénieur, lequel ayant conçu son oeuvre doit faire appel aux théories les plus affinées pour la calculer et aux meilleures expériences pour la dessiner. Mais le travail intellectuel ne suffit pas à garantir la qualité d'un ouvrage. Les problèmes de fabrication, en usine ou sur le site, sont tout aussi importants et peuvent même être déterminants quant à la sécurité et à l'économie. Et je voudrais là rompre une lance en faveur de l'action globale de l'ingénieur et de l'architecte. La créativité qui est l'un des apanages de l'humanité n'est pas limitée à la recherche ou au développement, mais elle se rencontre et elle est nécessaire à toutes les étapes aboutissant à l'objet fini, que celui-ci soit une maison, un tableau ou une poterie. C'est en méconnaissant ce principe que l'on a dissocié parfois recherche et enseignement au sein des universités. Certes, cette disso-

DISCOURS INAUGURAL

ciation est parfois nécessaire lorsque les impératifs économiques et les délais l'emportent sur l'optimisation globale, mais elle n'est pas à recommander. C'est pourquoi notre association comprend en qualité de membres des chercheurs et des praticiens. Pour accentuer encore cette volonté de liaison entre la théorie et la pratique, entre la science et l'intuition, nous avons mis en oeuvre deux commissions orientées l'une vers les problèmes de réalisation, et notamment leur aspect économique, et l'autre vers la globalité de l'art de bâtir, et plus particulièrement vers la synthèse de la planification, du projet et de la réalisation. Je pourrais ajouter du bouclage des comptes. Mais ce dernier problème n'existe pratiquement pas si les premiers cités sont exécutés avec le soin et l'esprit voulus. Grâce aux travaux qui découleront des réflexions de ces nouvelles commissions, nous espérons contribuer à un nouvel essor des ponts et charpentes intégrés dans un univers plus vaste, guidé lui-même grâce à l'outil fascinant que représente l'analyse des systèmes.

Mais vous savez comme moi que la machine la plus perfectionnée, la théorie la plus sophistiquée ne peut résoudre aucun des problèmes vitaux de notre société. L'homme ne retire d'une calculatrice ultra rapide et ultra puissante que ce qu'il y a mis dans la programmation. S'il n'y a pas mis une partie de son coeur, il ne trouvera à la sortie que formules et signes cabalistiques. Ceci, bien sûr, n'est qu'un symbole, mais il n'est pas malséant de le rappeler à l'occasion. En effet, l'égoïsme personnel contrecarre la générosité et oublie que, souvent, en donnant satisfaction à l'intérêt général, on retrouve ultérieurement en bénéfice multiplié le sacrifice initialement consenti. Mais me voilà prisonnier de mon propre raisonnement. En effet, peut-on faire quelque chose sur cette planète sans en escompter un bénéfice ? Ma conviction est faite et ma réponse est oui. En voulez-vous une preuve ? Notre association internationale des ponts et charpentes est ouverte à tous les ingénieurs et architectes du monde. Cela constitue un potentiel d'échanges, de dialogues et de solidarité considérable. Au cours de nos rencontres, des informations sont échangées avec le seul intérêt de sentir une commune passion pour un but partagé: construire. Le sentiment d'appartenance à une communauté scientifique et technique renforce singulièrement le désir de voir l'humanité trouver la voie d'une vraie solidarité. Que nos amitiés mutuelles nées en divers points du globe contribuent à faire de cette réflexion idéaliste une réalité.

En déclarant ouvert le 10ème congrès de l'Association internationale des ponts et charpentes, je forme les voeux les plus chaleureux pour Sa Majesté l'Empereur du Japon, pour sa famille et pour le peuple japonais.